

# Quand les seniors se mettent à surfer

Le confinement a révélé à de nombreux aîeuls de la maison de retraite Cournot-Changey que les ordinateurs pouvaient les aider à s'ouvrir au monde. Cinq tablettes, financées par le Crédit Agricole, font désormais partie de leur quotidien.

La crise sanitaire nous prive d'une grande partie de nos liens sociaux, on le sait. Mais il est une génération qui en souffre d'autant plus qu'elle n'a pas accès, pour la grande majorité, à cette ouverture sur le monde que sont les nouvelles technologies. C'est en général un domaine qui effraie nos aîeuls, qui préfèrent ne pas se mettre à la page. « Ils n'y voyaient jusqu'à présent pas trop d'intérêt », assure Frédéric Meunier, le directeur de la maison de retraite Cournot-Changey, « mais le confinement a changé la donne ».

Pour bon nombre d'entre eux, ils ont découvert le bonheur de pouvoir voir leurs proches via l'outil Skype. A défaut de mieux. « La première fois, c'était un véritable émerveillement », décrit l'animatrice Delphine Nardella, « il y a eu beaucoup d'émotion, certains résidents n'en revenaient pas et caressaient le visage de leurs petits-enfants à travers l'écran ».

Depuis, ces rendez-vous sont devenus monnaie courante au sein de l'établissement, qui est depuis longtemps tourné vers le numérique. Le site internet est par exemple très consulté par les familles, qui y voient à un lien avec les résidents. Il faut dire qu'il est alimenté au quotidien par l'animatrice, notamment avec des photos, qui sont nombreuses. « On s'est rendu compte que les tablettes permettaient

de mettre en place d'autres liens avec les personnes de l'extérieur », souligne le directeur. « L'utilisation de la tablette, c'est plus parlant car plus simple d'utilisation et plus ludique pour les résidents, on s'est dit alors que ce serait bien de leur apprendre comment s'en servir », poursuit Delphine Nardella, qui propose désormais depuis deux semaines des ateliers pour initier les volontaires. Il y en a une dizaine parmi tous les résidents. Pour s'équiper, le directeur a répondu à l'appel de La Poste, qui vend ses tablettes au tarif de 229 euros pièce. « On commercialise ces modèles depuis 2015, et on fait la mise en service, cela plaît beaucoup », note Brigitte Carry, gestionnaire de clientèle professionnelle à Gray.

C'est en tout cas un projet qu'a apprécié le Crédit Agricole, qui a aussitôt proposé de le soutenir financièrement. C'est ainsi que, jeudi dernier, le directeur de l'agence grayloise, Jean-François Clerget, accompagné par la présidente de la caisse locale Gray-Champlitte, Danièle Jarrot, est venu à la maison de retraite avec un gros chèque de 2 000 euros ! « On est ravi d'apporter notre soutien, on est là dans les bons, mais également les mauvais moments », a souligné le directeur du Crédit Agricole.

« Vous faites des heureux », ont apprécié Frédéric Meunier et

Delphine Nardella, qui avaient invité une résidente à se joindre à eux lors de la remise du chèque. Marie-Rose Ruffinoni avait plus que tout, sa place ce jour-là. Cette pimpante habitante de Gray-la-Ville, native de l'Aube, de 89 ans, a intégré la résidence il y a deux ans... avec son ordi-

nateur ! « Je l'ai acheté en 2004, quand mon mari est tombé malade », explique celle qui est la seule équipée dans tout l'établissement, « grâce à ça, je suis connectée avec tous mes petits-enfants ». Professeur d'Art plastique à Gray, elle a toujours été curieuse du monde qui l'entoure. Son dada à elle, c'est le

scrabble. Elle joue et fait des concours dans un club sur le Net, et également sur Facebook. En parlant d'internet à ses amis de la maison de retraite, elle cite bien de la curiosité. Serait-ce le début d'une nouvelle ère ?



Au premier plan, la résidente Marie-Rose Ruffinoni présente les nouvelles tablettes de l'établissement.